

1 ÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 19. — Cl. 1.

N° 737.739

**Perfectionnements aux appareils à empreintes dentaires.**

M. NARCISSE PEROUELLE résidant en France (Nord).

Demandé le 27 mai 1932, à 16<sup>h</sup> 10<sup>m</sup>, à Paris.  
Délivré le 10 octobre 1932. — Publié le 15 décembre 1932.

L'invention se rapporte à les perfectionnements aux appareils destinés à permettre la prise des empreintes dentaires nécessaires pour la confection de dentiers, bridges, 5 couronnes, etc.

Actuellement, les empreintes dentaires sont obtenues à l'aide d'une petite pelle présentant une cavité en forme de fer à cheval dans laquelle est placée la cire ou 10 plâtre à modeler. Cette pelle, étant de dimensions déterminées, présente l'inconvénient de ne pouvoir pénétrer facilement dans la bouche de certaines personnes à traiter.

L'appareil, qui sera décrit ci-dessous, tout en étant également en forme de fer à cheval, est constitué en deux parties articulées l'une sur l'autre, de façon à permettre le rapprochement ou l'écartement des ailes 20 ou côtés.

En résumé, il affecte la même forme que les appareils connus, mais les côtés étant mobiles, peuvent être rapprochés, pour permettre l'engagement dans la bouche, et ensuite 25 être écartés pour se trouver exactement en regard des gencives.

Pour bien faire comprendre l'invention, elle sera plus particulièrement décrite en référence au dessin annexé dans lequel :

30 La figure 1 est une vue en plan de l'appareil, dans sa position, ailes rapprochées.  
La figure 2 est une vue analogue à la fi-

gure 1, les ailes étant écartées l'une de l'autre.

La figure 3 est une vue en bout.

La figure 4 est une vue explicative. 35

L'appareil est établi en deux parties, mâle 1 et femelle 2, dont l'assemblage, l'une sur l'autre, constitue une petite pelle présentant un couloir en forme de fer à cheval. Chacune des deux parties constitue une aile avec une 40 partie extrême recouverte ou recouvrant la partie opposée.

La partie mâle 1, établie en métal embouti de façon à former un couloir ou aile 3, limité par des parois verticales 4-5, dont 45 l'une extérieure 5 est plus haute, tandis que l'autre 4 est prolongée par une paroi horizontale 9. Un pivot 6 porté par le fond 7 du couloir 3 présente un ergot 8.

La partie femelle 2 est identique comme 50 construction à la partie mâle 1, mais le fond de son couloir 10 ainsi que sa paroi extérieure 11 sont prolongés de façon à recouvrir l'extrémité de la partie mâle.

De même, la paroi horizontale 12 prolongeant la paroi haute 13, recouvre la paroi 55 analogue 9 de la partie mâle 1.

Sous la paroi horizontale 12 de la partie femelle 2 est ménagé un petit manchon 14, pouvant s'engager sur le pivot 6, et dans 60 l'épaisseur duquel est ménagée une petite rainure horizontale 15 dans laquelle peut pénétrer l'ergot 8, après avoir passé par une petite fente verticale 16.

Prix du fascicule : 5 francs.

[737.739]

Chacune des parties, mâle et femelle, 1 et 2 est prévue avec un bras 17-18. Ces bras sont réunis entre eux de façon à les solidariser à l'aide d'une petite tige soudée 19 fixée en 20 sur la tige 18 et pénétrant, plus ou moins, dans une ouverture 21 du bras 17 de la partie mâle. Une vis de blocage 22 permet d'immobiliser la tige 19 et, par suite, de fixer en position les deux parties de l'appareil.

De l'inspection de la figure 4, on se rend compte du mode de montage des deux parties l'une sur l'autre pour constituer l'appareil à empreintes.

La partie mâle 1 reçoit la partie femelle 2, par pénétration du manchon 14 sur la pivot 6, l'appareil se présente alors en plan comme indiqué figure 1, c'est-à-dire l'extrémité de la partie femelle 2 recouvrant, par son fond 10, l'extrémité de la partie mâle 1; de plus, la paroi horizontale 12 de la partie femelle recouvre la paroi identique 9 de la partie mâle; enfin, la paroi verticale extérieure 11 de la partie femelle se trouve engagée par son extrémité contre la paroi extérieure 4 de la partie mâle.

Grâce à ce montage, les deux parties, mâle et femelle, peuvent donc tourillonner l'une sur l'autre, soit par le pivot 6, soit par le manchon 14, de façon à écarter ou rapprocher les ailes de l'appareil.

Les ailes étant écartées comme représenté figure 2, et par suite de l'engagement de la tige 19 dans l'ouverture 21 du bras 17, en serrant sur l'extrémité de la tige la vis 22,

on immobilisera en position les deux parties de l'appareil.

On conçoit que les ailes étant rapprochées l'une de l'autre, comme montré sur la figure 1, il est facile de faire pénétrer l'appareil dans la bouche, et ensuite en agissant sur les bras 17 et 18, on écarte les ailes par le tourbillonnement des parties mâle et femelle l'une sur l'autre, de façon à les placer exactement en regard des gencives dont on veut prendre l'empreinte.

Résumé.

Perfectionnements aux appareils à empreintes dentaires, caractérisés par leur établissement en deux parties pouvant tourillonner l'une sur l'autre, de manière à permettre la diminution de l'encombrement en largeur, lors de leur engagement dans la bouche de la personne à traiter.

Forme d'exécution de l'appareil dans laquelle :

1° Chacune des parties de l'appareil formant une aile présentant une cavité limitée par des parois verticales, est solidaire l'une d'un tenon, l'autre d'un manchon pouvant être mis en prise et solidarisés à l'aide d'un ergot engagé dans une rainure horizontale;

2° Chacune des parties est munie d'un bras, et une tige, fixée sur l'un des bras, s'engage dans une ouverture prévue dans l'autre bras, où elle se trouve immobilisée par une vis.

NARCISSE PEROUELLE.

Par procuration :  
Office Jossz.

Pour la vente des fascicules, s'adresser à l'Imprimerie Nationale, 27, rue de la Convention, Paris (15<sup>e</sup>).

N° 737.739

M. Peronelle

PL unique

